

# DRUMSOUL



BurnOut

Jann Gallois | Chorégraphe

© Fred Mck

# SOMMAIRE

|                                             |             |
|---------------------------------------------|-------------|
| Entretiens avec Jann Gallois .....          | Pages 1-3   |
| <i>P=MG</i> création 2013 .....             | Page 4-5    |
| <i>Diagnostic F20.9</i> création 2015 ..... | Page 6      |
| <i>Carte Blanche</i> création 2016 .....    | Page 7      |
| <i>Compact</i> création 2016 .....          | Page 8-9    |
| <i>Quintette</i> création 2017 .....        | Pages 10-12 |
| <i>Reverse</i> création 2018 .....          | Page 13     |
| <i>Samsara</i> création 2019 .....          | Pages 14-16 |
| Contacts.....                               | Pages 17    |



## LE DIMANCHE IDÉAL DE...



### JANN GALLOIS

Passionnée de la danse contemporaine par le hip-hop, cette danseuse chorégraphe de 30 ans, qui vient de rejoindre Chaillot comme artiste associée, va souvent puiser l'inspiration en forêt.

#### **-on le dimanche quand on est artiste ?**

Idi, car il n'y a pas de programmation à l'heure. Quand je ne suis pas en tournée ou en création, c'est le retour à la famille à Quiberon. Mes parents musiciens, d'un conservatoire y ont une maison.

#### **!?**

Étais enfant, les dimanches nous allions à la messe. Une obligation bienveillante de mes parents dont je saisis aujourd'hui les bienfaits. J'y vais me ressourcer et chercher l'inspiration. Pas forcément le week-end. J'ai

toujours été sensible à l'ancrage des arbres qui permet de retourner à ses racines et à son essence profonde en se délestant un peu de son mental. Après tout, nous partageons les mêmes racines, comme le confirme le fascinant best-seller de Peter Wohlleben *La Vie secrète des arbres* que je lis en ce moment.

#### **Cette immersion est un préambule à la création ?**

Pour créer, j'ai besoin d'épurer toute pensée. C'est à ce moment-là que surgissent mes plus belles sources d'inspiration.

#### **Pour le corps, c'est une période de repos**

Oui, mais je commence chaque journée avec une séance de yoga et de méditation. Tri dans le positionnement du corps, au milieu du poids et le contrepoids. Exécuter une de yoga, cela nettoie de l'intérieur. Dans la foulée, je prends habituellement une douche glacée, le meilleur remède contre les contractures musculaires.

#### **Vous pratiquez également le bouddhisme**

Si j'ai eu une éducation chrétienne, j'ai toujours senti que ce n'était pas forcément ma voie. Les lectures m'ont menée au bouddhisme que je pratique quotidiennement depuis quelques années. J'étudie le dharma. Je reviens d'un séjour de deux mois de retraite en Allemagne où j'ai vécu le silence complet et l'isolement. Les conditions idéales pour revenir à l'essentiel, comprendre qui on est, expérimenter quelque chose de beaucoup plus grand et bien plus pur que cette simple apparence physique. Nous sommes une pure bonté, pure paix, c'est le message que je cherche à transmettre dans mes spectacles.

#### **Une personnalité avec laquelle vous aimez passer un dimanche ?**

Partager la journée avec un représentant spirituel des trois principales religions monothéistes et du bouddhisme pour communier dans la prière.

#### **Le hip-hop, la danse contemporaine, l'opéra et le théâtre, vous avez de multiples talents**

Mon ancrage est quand même dans l'expression corporelle. Je n'aime pas avoir une étiquette car je trouve cela limitant. Avant tout, je cherche à exprimer ce qu'est l'être humain.

#### **Dans « Carte blanche » que vous repreniez à Chaillot, vous invitez le public à participer**

J'inverse les rôles dans *Carte blanche*. Un concept que j'ai imaginé pour montrer lorsqu'on délègue un pouvoir à l'autre, ça développe un petit penchant sadique en nous. J'espère qu'à un moment le spectateur sera guidé par son cœur et réalisera qu'il est tous de la même nature. ●

**Propos recueillis par Florence Bauchau**  
**Photographe : Iorgis Matyassy**

« Carte blanche », les 8, 9, 12 et 13 février et « Compact/Diagnostic F20.9 », du 19 au 22 février. Théâtre de Chaillot.

# Jann Gallois, la mathématique des pas

**FIGURES DE LA RENTRÉE** À 30 ans, la danseuse et chorégraphe est artiste associée à Chaillot. Une consécration.

ARIANE BAVELIER  @arianebavellier

**V**ous avez vu *Compact*? C'est un des plus fascinants duos de l'histoire de la danse. Jann Gallois et Rafael Smadja imbriqués dans un corps à corps en mouvement continu. Cette pièce signe l'étonnant travail de la jeune femme, d'une infinie variété de combinaisons de mouvements, taillée avec une rigueur de statisticien et tout ce qu'il faut de poésie.

Son entrée dans la danse relève du coup de foudre et de l'effraction. Elle avait 15 ans et marchait du côté des Halles. « Sur le parvis, je suis restée scotchée par des danseurs de hip-hop. Leur façon de bouger, la joie qui émanait de cette liberté de danser quand on veut, où on veut et sans s'embarrasser d'un autre instrument que son corps, se souvient-elle. J'en étais à ma dixième année du conservatoire de musique. J'avais appris le violon, le piano, le basson, le cor. J'ai soudain senti le poids du cadre hyperinstitutionnel où j'avais été élevée. »

Jann s'en va-t-en guerre. Elle apprend le hip-hop « à l'arrache, sur le terrain, en observant, en imitant », goûte aux battles, au street show, à l'improvisation, se met au pied du mur et se réjouit de ce qu'elle apprend sur elle. Ses parents sont musiciens professionnels et directeurs de conservatoire. Voir leur fille changer de pied ne leur va pas. « Ma première pièce chorégraphiée



Jann Gallois a appris le hip-hop « sur le terrain, en observant ».

dans un théâtre est «  $P=mg$  ». Un essai sur la force gravitationnelle qui nous tire constamment vers le bas. J'ai vécu tout cela en traversant le poids de la famille. J'ai travaillé sur la manière dont on peut se servir d'une souffrance, d'un obstacle comme un cadeau et en faire un marche-pied pour aller plus loin. Comme un contrepoint. » Car Jann, qui mène des études de mathématiques et de physique, ne se départ pas de ce que la science et la musique lui ont appris. Son art de la composition s'en nourrit.

Elle s'en sert encore pour créer *Diagnostic F20.9*, une pièce inspirée par les schizophrènes et leurs réactions amplifiées par l'hypersensibilité, qu'elle reprend à Paris, à Chaillot, avec *Compact*, du 19 au 22 février. En attendant *Sam-sara*, sur le cycle des vies, qu'elle signera pour sept danseurs la saison prochaine. ■

# la terrasse

## Carte Blanche et Compact



LA PARENTHÈSE / THÉÂTRE GOLOVINE / CHOR. JANN GALLOIS

Publié le 26 juin 2016 - N° 245

**Jann Gallois, l'étoile montante du hip-hop, présente Carte Blanche, une nouvelle création à La Belle Scène Saint-Denis, et Compact, un duo insolite, au Théâtre Golovine. Une double occasion de découvrir cette jeune chorégraphe pleine de talent.**

**Vous présentez deux pièces dans le cadre d'Avignon Off. Est-ce un choix délibéré ?**

**Jann Gallois :** En fait, le théâtre Louis Aragon, Scène conventionnée de Tremblay-en-France, voulait proposer ma dernière création, Compact, à la Belle Scène Saint-Denis, dont il est partenaire, mais nous nous étions déjà engagés avec le Théâtre Golovine. Je leur ai donc proposé une création exclusivement pour cette occasion, d'où le titre de Carte Blanche.

**Pouvez-vous nous en dire plus sur ce spectacle ?**

**J. G. :** C'est un trio féminin dans lequel je danse avec Marie Marcon et Aloïse Sauvage. Elles sont issues toutes deux du hip hop, comme moi, mais Marie a un background contemporain et Aloïse vient du cirque aérien. L'idée est de s'appuyer sur un concept de création basé sur un principe aléatoire.

**En somme, vous reprenez le concept des Events de Merce Cunningham....**

**J. G. :** Pas tout à fait, car c'est le public qui aura la main sur la décision à prendre. Le jeu sur le plateau sera à son initiative. À tout moment, les spectateurs pourront intervenir pour changer des choses pendant le spectacle, au niveau de la danse, de l'espace, par exemple. C'est très expérimental. Le tout est conçu sur une musique qui s'accélère, ce qui suscite une montée en puissance et en émotion. Le public doit réussir à constituer des moments de synchronisation. Nous devenons en quelque sorte les pions d'un jeu de société qui se déroule dans le public.

**Avez-vous dû avoir recours aux mathématiques pour composer un processus aussi complexe ?**

**J. G. :** Nous nous sommes penchées sur les calculs de probabilité. Donc nous avons intégré des dispositifs qui permettent de créer du jeu dans le spectacle. Tout s'arrête au moment où la musique cesse. J'ai choisi de travailler avec Abraham « Tismé » Diallo. C'est un beat maker et un musicien remarquable. Il est rappeur, slameur, et compose de la musique instrumentale.

Et vous donnez Compact, créé en janvier à Suresnes Cités Danses, au Théâtre Golovine...

**J. G. :** Au départ, le Théâtre Golovine et moi avons choisi de programmer Diagnostic F 20.9, ma précédente pièce. Mais techniquement, ça ne rentrait pas sur ce plateau. Du coup, j'ai proposé Compact. Comme sa durée est de 25 minutes, nous avons mutualisé nos moyens avec Rafael Smadja, qui est mon partenaire dans Compact et aussi chorégraphe. Il va présenter Domino dans le même programme. C'est un gros investissement en énergie et en termes humains.

Donc il faut y croire. »N'est-ce pas un challenge de présenter deux pièces dans le OFF ?

**J. G. :** Compact est un vrai sprint. Court, mais intense. Surtout pour moi qui dois porter le poids de Rafael. Et Avignon Off, pour l'avoir vécu en tant que danseuse pour d'autres compagnies, est plutôt fatigant. Il faut danser tous les jours, tracter tous les jours. C'est difficile mais c'est aussi une très grande joie et une magnifique opportunité de présenter son travail.

Financièrement, comment vous en sortez-vous ?

**J. G. :** À Golovine, tout est à mes frais. La location de la salle, l'hébergement pour six personnes, la location de matériel technique supplémentaire et la rémunération de l'équipe. Inutile de préciser que tout cela est très cher en période de festival, donc nous nous rémunérons fort peu. C'est un gros investissement en énergie et en termes humains. Donc il faut y croire. Mais je suis plutôt sûre du succès de Compact et la présentation de Carte Blanche va également m'aider à rapatrier du public sur le spectacle du soir.

Propos recueillis par Agnès Izrine

# 1er Prix chorégraphiques & prix du public



P  
=  
M  
G

- 1er Prix Solo Dance Contest de Gdansk 2015 - Pologne
- Prix du Public Hiverôclites 2015 – CDCN Les Hivernales
- 1er Prix Festival International de danse Contemporaine de Jérusalem 2014.
- Prix Chorégraphique & Prix du Public au Festival International Solo-Tanz Theater 2014 à Stuttgart-
- Prix du Public Masdanza 2014 Festival International de danse contemporaine aux Canaries.
- Membres des Aerowaves Priority Companies 2014 à Londres -
- Prix Paris Jeunes Talents 2013
- 1er Prix Interprè'Temps Danse 2012



Machol Shalem  
**MASHI**  
Dance House  
Jerusalem



$P = mg$

Première : 19 avril 2013  
Grande Halle de la Villette Paris

Télérama

*Depuis son solo  $P=mg$ , neuf fois récompensé par des prix internationaux, puis l'épatant Diagnostic F20.9 (2015), Jann Gallois fait parler d'elle.*

DANSER  
canal historique

*Avec  $P=mg$ , Jann Gallois nous entraîne dans une rêverie poétique sur l'impondérable avec une finesse toute féminine. Jann Gallois a imaginé un très joli solo où l'entrave et la difficulté à décoller du sol donne lieu à une gestuelle tout à fait originale et qui pose à merveille le rapport à l'élévation et à la chute nous conviant à une vraie libération du corps en live.*

Agnès Izrine

P  
=  
M  
G



# Diagnostic F20.9

Première : 12 avril 2015  
Festival Le Grand Bain à Lille

## Danses avec la plume

*Sous ce titre énigmatique et froid, se cache la classification d'une terrible maladie mentale : la schizophrénie. La jeune femme entre sur le plateau vêtue d'un tailleur et de sandales pourrait être chacun d'entre nous . Mais peu à peu la pathologie se déploie tandis que l'héroïne se met à nue. Une chorégraphie précise et énergique, des mouvements d'une grande finesse et une interprétation aussi juste que virtuose servent à merveille le propos de Jann Gallois.*

*Delphine Baffour, 28 janvier 2015*

## CULTUREBOX

*On sait qu'il sera question d'une femme aux multiples facettes. Peu à peu la tête et le corps semblent totalement dissociés. Jann Gallois invente avec une extrême richesse des gestes et des figures pour nous rendre palpable la maladie qui gangrène son personnage. "L'humanité persiste toujours sous la folie". dit elle, " certain y voient une malédiction, je préfère y voir un ferment de génie".*

*On se dit qu'il n'y a que le hip hop, avec cette dissociation physique, tête d'un côté, corps de l'autre, bras à l'inverse des jambes qui peut rendre aussi parfaitement le sentiment double des schizophrène. Mais Jann Gallois est bien loin des figures qu'on trop l'habitude de voir. Une très belle découverte dans une salle archi comble où l'émotion et comme le malaise étaient palpables.*

*Sophie Jouve, 26 janvier 2015*

D  
I  
A  
G  
N  
O  
S  
T  
I  
C  
  
F  
20.9



# Carte Blanche

Première : 18 juillet 2016

Théâtre de la Parenthèse au festival OFF d'Avignon

CARTE  
BLANCHE

Toute  
La Culture. #soyez libres  
cultivez-vous.

*Oulala, c'est de la bombe bébé ! Un trio de danse où le talent se conjugue avec humour et intelligence. Cela fonctionne comme un puzzle dont elles ne maîtrisent pas le sens. Ce cadavre exquis dansé est aussi une réflexion sur les bêtes de foire. Mais ici les singes changent de place e on accepte avec joie de réaliser qu'elles font semblant de jouer. Elles s'amuse, parlent, s'adressent à nous et c'est formidable.*

Amélie Blaustein Niddam, 22 juillet 2016



*Les filles ont le vent en poupe sur la scène hip hop. Il faut dire qu'elles ont du coffre, des idées et les moyens de le faire savoir, à l'image de Jann Gallois et son trio Carte blanche.*

Valérie Guédot, le 9 décembre 2016

# Compact

Première : 16 janvier 2016  
Festival Suresnes Cités Danse



COMPACT

*Voir Jann Gallois danser, c'est se trouver face à un corps hybride, où la finesse de ses articulations et la délicatesse de ses membres rivalisent avec une force interne très puissante. Bien assise dans sa technique, bien rodée à la mécanique hip hop, bien nourrie des états de corps traversés chez les uns ou les autres, la voici qui cherche sa propre signature. Indéfectiblement lié à l'autre, le corps cherche sa propre voie dans l'empathie tout comme dans l'émancipation. C'est un combat, une lutte, mais c'est aussi un entrelacs puissant pour dire ce besoin de chacun de prendre appui sur l'autre.*

Nathalie Yokel, 04 janvier 2016



# Le Monde

## COMPACT

*Avignon : Jann Gallois aime les corps, irrésistiblement. Le spectacle s'intitule Compact et affirme son titre jusqu'au bout. Impossible de décoller les deux partenaires pendant les trente minutes que dure ce spectacle. Ils remplissent non seulement le contrat de rester cimentés mais de déployer de multiples mouvements tous plus épatants les uns que les autres. Aucune psychologie facile dans cette fusion mais le pur attrait physique de deux corps aimantés irrésistiblement.*

*Rosita Boisseau, 28 juillet 2016*



# Quintette

Première : 1er décembre 2017  
CDCN atelier de Paris-Carolyn Carlson



*Si Jann Gallois nous avait jusqu'alors bluffé avec ses interprétations, la maîtrise de ses sujets et l'inventivité de sa gestuelle, on découvre avec Quintette sa grande musicalité et son art maîtrisé de la composition, notamment dans le déphasage cher aux musiciens minimalistes. Une belle réussite !*

*Delphine Baffour, janvier 2018*



*L'ensemble est séduisant, voire sensuel, et les corps sont toujours en interaction les uns avec les autres, dans la recherche d'un mouvement conjoint et coordonné qui les entraîne et les relance, impulsant fluidité et énergie. Portés audacieux, déséquilibres contrôlés, sens du rythme et des détails, tout concourt à l'enchaînement naturel des différentes séquences, sans lassitude ni temps mort. L'ensemble est efficace et percutant, pour le grand plaisir visuel et sensoriel des spectateurs.*

*Delphine Goater, avril 2018*

Q  
U  
I  
N  
T  
E  
T  
T  
E



# Quintette

## Les Echos

*La chorégraphe frondeuse dévoile "Quintette" à Chaillot. Et prouve que les danses urbaines ont tout à gagner à oser les chemins de traverses. Jann Gallois impressionne.*

*Tout commence par une conversation animée entre les cinq danseurs. Dans la salle, on rigole. Bien vite, Quintette, prend une autre direction, plus grave, dans un courant continu d'énergies. L'écriture de Jann Gallois est minutieuse (...). Tout ici est à l'unisson. On sort de Chaillot comme électrisé. C'est plutôt bon signe.*

*Philippe Noisette, 31 mars 2018*

## **Geneviève Charras**

*L'amuse-danse !*

*Comme il est difficile pour l'Homme de vivre en communauté !*

*En habits noir sur fond blanc, un groupe se cherche, se place, se positionne dans l'espace, se heurte avec les mots et les mimiques d'incompréhension. Mais bientôt grâce au geste et au silence, va trouver le consensus dans le phrasé gestuel, la langue de la danse chorale. Feu les mots, place à l'acte dansé. Un bestiaire fantastique, un univers onirique d'où les cinq danseurs protagonistes retombent pour mieux se quereller de plus belle, se crêper le chignon et se chamailler; au final, c'est le chorus dansé qui l'emporte sur l'autorité du verbe pour mieux s'envoler en portés et ascensions lyriques. Une création dense, touffue, qui présage d'un présent à venir radieux!*

*Geneviève Charras, décembre 2017*

Q  
U  
I  
N  
T  
E  
T  
T  
E



# Quintette

*"Le public applaudit à tout rompre la performance physique et l'univers tellement original et créatif que Jann Gallois et la Cie Burnout ont déroulé sous nos yeux."*

Yaël Hirsch, décembre 2017

Toute  
La Culture. #soyez libres  
cultivez-vous.

Q  
U  
I  
N  
T  
E  
T  
T  
E

*"Mais surtout, Gallois sait placer son public devant l'inattendu. Personne ne saura dire à quoi ressemblera sa prochaine pièce, si elle passera par l'une des portes ouvertes par les surprises de Quintette ou si elle partira dans une nouvelle direction, radicalement différente. Les mathématiques, dont Gallois est une grande amie, l'ibèrent l'esprit, dît-on. Elle devrait donc continuer à inventer avec l'originalité qu'on lui connaît."*

Thomas Hahn

**DANSER**  
canal historique

# Reverse

Première : 2 septembre 2018

Festival Dance Dance Dance @ YOKOHAMA 2018



*Réflexion sensorielle et corporelle sur le sens d'un monde sans dessus dessous, les prtagnistes de Reverse font écho à cette pharse qui orne le sit einternet de la compagnie, à ces " âmes enfermées dans des boîtes, des boîtes qui gesticulent, interagissent et se démèneneet comme elles peuvent pour donner un sens à leur petit bout de vie". Jann Gallois confirme ici tout le bien que l'on pense d'elle, poursuivant sa quête d'un reouveau de la danse hip hop qu'elle appréhende comme un territoire de recherche et d'expérimentation salvateur.*

*Cédric Chaory novembre 2018*



# Samsara

Première : 6 novembre 2019

Théâtre National de Chaillot

S  
A  
M  
S  
A  
R  
A

**Télérama**

## Jann Gallois médite sur le bouddhisme

Mélanger la danse hip hop et contemporaine avec le bouddhisme témoigne d'un état d'esprit audacieux. C'est le cas de Jann Gallois qui ne recule devant rien.

A la tête de la compagnie BurnOut depuis 2013, cette tête chercheuse s'est fait remarquer avec son solo Diagnostic F 20.9 (2015) sur le thème de la schizophrénie et a additionné les succès sur le fil de quatre créations.

Cinquième et nouvel opus de la chorégraphe, Samsara plonge sept interprètes dans ce fameux cycle de renaissance et de souffrance évoqué par le titre.

« Le bouddhisme est extrêmement lucide sur l'explication des mécanismes de l'esprit, commente-t-elle.

Sa grande force est de transformer les souffrances dans un élan d'énergie. Dans une époque de crise spirituelle, c'est une philosophie salvatrice dont je m'inspire pour mes spectacles. Pour Samsara, les interprètes, saisis dans un réseau de cordes noires, réinventent leur relation au gré de multiples entremêlements. « Le thème de l'attachement est au cœur de la pièce et évidemment celui de la libération, poursuit la chorégraphe. Comment ne pas subir le fait que nous soyons prisonniers ? Comment l'accepter aussi et lâcher-prise ? ».

Rosita Boisseau, novembre 2019



## Les Echos

### Jann danse dans les cordes

En une poignée de créations, Jann Gallois a imposé son écriture du mouvement. Une danse à la fois sensible et précise. Alors que la chorégraphe crée Samsara cet automne, on ne peut que saluer l'émergence d'un talent façonné à son image, tout en générosité.

L'interprète remarquée du début des années 2000 s'est doublée d'une chorégraphe depuis. BurnOut, sa compagnie fondée en 2012, dévoile un premier solo *P = mg*, salué un peu partout. Diagnostic F20.9 puis surtout *Compact*, duo d'une rare sensualité, imposent son nom.

Sa famille, c'est le hip-hop, mais Gallois prend un malin plaisir à dévier des codes habituels, privilégiant le travail au sol et les corps à corps aux simples battles et exercices de virtuosité. Jann Gallois n'est pas seule à revendiquer cette approche des danses urbaines, à l'image de Marion Motin, Anne Nguyen ou Nach.

Mais sa qualité est à part, animée par une grammaire gestuelle de plus en plus troublante. Surtout, elle peut aborder des sujets sérieux comme la perte de contrôle du corps et de la pesée, sans sombrer dans le pathos. Avec Samsara, Jann Gallois met en scène ses interprètes pris dans un enchevêtrement de cordes. Ainsi attachés les uns aux autres, ils sont tout à la fois une seule masse et une humanité d'individus dans un cycle de vie. La danse à perpétuité en résumé.

Le titre même de cette chorégraphie renvoie au bouddhisme, le samsara désignant les renaissances successives des êtres. « J'ai besoin avant tout de parler de nous. Des hommes et des femmes que nous sommes et que j'observe avec autant de fascination que d'aversion », résume Jann Gallois. Qui rêve d'un ailleurs en dansant.

Philippe Noisette, novembre 2019



culture

## Jann Gallois, première de cordée

La chorégraphe présente  
« Samsara », sa nouvelle création,  
au Théâtre de Chaillot, à Paris

### DANSE

**L**a corde tressée noire mesure 30 mètres de long et pèse 100 kilos. Elle enserme sept personnes les unes aux autres comme autant de nœuds scandant le câble épais. Elle les entortille par le cou et les hanches tel un troupeau, un groupe de prisonniers, d'esclaves... Elle se métamorphose en chaîne, et les images pleuvent sur la première vision du spectacle *Samsara*, chorégraphié par Jann Gallois, à l'affiche jusqu'au 17 novembre du Chaillot-Théâtre national de la danse, dont elle est artiste associée.

Dans la philosophie bouddhiste, le *samsara*, terme sanscrit qui signifie « ensemble de ce qui circule », « transition » ou encore « transmigration », évoque le cycle des existences et des renaissances successives des êtres. « Toute notre vie, nous développons par ignorance un attachement constant aux choses, aux êtres, au succès et même à notre propre corps, alors que tout cela

est amené à disparaître ; ce mécanisme intérieur dysfonctionnel génère inévitablement un profond sentiment de perte, de manque, de peur et, à terme, de souffrance », précise la chorégraphe dans le fascicule accompagnant le spectacle. Cette problématique délicate, Jann Gallois, bouddhiste depuis quatre ans, s'en empare avec audace. Elle se focalise sur l'attachement au sens strict et les mille et une façons non seulement d'y survivre, mais de s'en délivrer pour atteindre un état de calme, sinon de sérénité.

En choisissant de relier les danseurs, Jann Gallois, qui signe ici sa septième pièce depuis la création, en 2012, de sa compagnie, BurnOut, se plie comme elle le fait régulièrement à la loi de la contrainte qui donne de l'imagination tout en piégeant le propos dans une seule situation. Qu'elle se dédouble dans le solo *Diagnostic F20.9* (2015) pour évoquer impérieusement la schizophrénie ou s'encastre en duo indécollable avec Rafael Smadja

dans *Compact* (2016), cette jeune artiste autodidacte, née en 1988, passée par des études musicales de piano, mais aussi de cor, aime se confronter à des thématiques strictement vissées. En ligne de mire : l'obligation d'aiguiser son point de vue et de creuser son geste pour extraire d'une couleur un nuancier chorégraphique. Repérée d'abord dans le registre hip-hop – « [son] *big bang personnel* » –, elle s'en éloigne de plus en plus, laissant chaque spectacle décider de son cheminement et de sa gestuelle.

Très séquencée, *Samsara* déploie différents chapitres sur le motif de la cordée. D'abord mise au pas, la troupe s'active comme une petite armée à la marche sèche et mécanique. Elle ahane, elle ricane, elle file de plus en plus vite sur un circuit cyclique dont elle connaît les moindres rouages. La machine humaine fonce dans le vide avec appétit. Lorsqu'un interprète se rapproche d'une danseuse, l'étreinte ne dure pas, arrachée par les mouvements des autres.

# CONTACTS

## **ARTISTIQUE**

JANN GALLOIS

+33 (0)6 36 88 24 12 • [janngallois@cieburnout.com](mailto:janngallois@cieburnout.com)

## **ADMINISTRATION**

SEBASTIEN CASTELLA

+33 (0)7 80 05 62 56 • [administration@cieburnout.com](mailto:administration@cieburnout.com)

## **PRODUCTION, DIFFUSION & COMMUNICATION**

MANON MARTIN

+33 (0)6 18 98 34 12 • [production@cieburnout.com](mailto:production@cieburnout.com)

